

Katsumi Kuroita : A propos de l'inscription de la colonne de pierre d'Ankor Vat

In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 30, 1930. pp. 156-158.

Citer ce document / Cite this document :

Katsumi Kuroita : A propos de l'inscription de la colonne de pierre d'Ankor Vat. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 30, 1930. pp. 156-158.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/befeo_0336-1519_1930_num_30_1_3179

Tchou Hi. Le premier chapitre présente un rapide coup d'œil sur l'antiquité chinoise et l'origine traditionnelle des lettrés. Le deuxième esquisse une période Tch'ouents'ieou et la vie de Confucius. Les deux suivants exposent la doctrine : dans l'un, l'auteur caractérise ce qu'il appelle la partie *spéculative* (*quan-niệm về trời và người*, « conception du ciel et de l'homme ») à l'aide de citations, empruntées principalement à la seconde glose du *Yi king* (*Hi ts'eu*, B 繫辭, 下) et au *Tchong yong*, et appliquées à définir les notions de *l'ai-ki* 太極, de *pien-hoa* 變化, de *tchong* 中, de *cheng* 生, de *jen* 仁, de *t'ien ming* 天命, de *kouei* et de *chen* 鬼神, de *king* et de *tch'eng* 敬誠, de *cheng* et de *sseu* 生死 ; dans l'autre, il en expose la partie pratique en expliquant de la même manière, à l'aide surtout du *Louen yu*, les notions de *kiun tseu* 君子 et de *siao jen* 小人, d'études, *hio wen* 學問, de morale personnelle, *sicou chen* 修身, *tch'ou ki* 處己, et sociale, *tsie wou* 接物, *po ngai* 博愛, de rites, de musique, de gouvernement. Le chapitre V traite des six *king* 六經, « les livres de Confucius », *những sách của Khổng Phu-tử* ; le court chapitre VI, de ses disciples ; le chapitre VII, des écoles confucéennes, *các học-phái của Nho-giáo* (p. 264, une citation intéressante du *Han Fei tseu*, l. XIX, § 50, 顯學 : 自孔子之死也... ; p. 275-6, reproduction du court texte classique du *Ta hio*). Le chapitre VIII et dernier de ce premier volume est consacré à Mencius, sa vie, sa morale, sa politique, et ses attaques contre Yang Tchou et Mei Ti. Le jugement de M. T. sur le confucianisme se trouve p. 236-7 : *Nói rút lại, đạo của Khổng Phu-tử là đạo trung-dung, tuy không huyền-diệu, siêu-việt như đạo Lão, đạo Phật, nhưng cũng cao-minh lắm, mà lại rất thích-hợp với chân-lý, thật là cái đạo xử-thê rất hay, rất phải, ai theo cũng được và thi-hành ra đời nào cũng được*, « En somme, la doctrine de Confucius est celle du juste milieu (中庸). Moins profonde et sublime que celle de Lao tseu ou du Buddha, elle est pourtant noble et pure, éminemment conforme à la raison droite ; c'est vraiment une éthique très belle, très logique, à la portée de tous et praticable dans tous les siècles ». Cet ouvrage sans nouveauté a le mérite de fournir un bon exposé élémentaire en annamite vulgaire. Son analyse de mots-types, par le fait que les principales propositions de la philosophie confucéenne sont reproduites en caractères chinois, transcrites en sino-annamite, traduites enfin et expliquées en annamite, forme une sorte de vocabulaire comparatif qui n'est pas sans utilité (1).

E. GASPARDONE.

KUROITA Katsumi 黑板勝美. — *Ankoruwatto sekichū kibun ni tsuite*
 アンコルワット石柱記文について [A propos de l'inscription
 de la colonne de pierre d'Ankor Vat], in *Shigaku-zasshi* 史學雜誌,
 t. XLI, n° 8 (août 1930), p. 974-976, et hors-texte p. 893.

L'inscription dont il s'agit se trouve à Ankor, à l'angle S.-O. de la galerie coupant du nord au sud la terrasse centrale du temple. Elle s'élève à une hauteur

(1) Quelques fautes d'impression : u pour n, et inversement, *passim* ; y pour g, p. 264, etc.

d'environ 2 m. 75 et consiste en douze lignes à l'encre de Chine, que leur longue exposition au plein air a rendues d'un déchiffrement difficile. Elle a été signalée par un journaliste japonais, dont la lecture a été reproduite dans la chronique du *BEFEO.*, XXVII, p. 516. Le prof. Kuroita la visita en août 1927, au cours d'une mission en Indochine, et s'en occupa à son tour, notamment dans une conférence publiée dans le recueil de la Société Keimei, sous le titre de *Nanyō ni okeru Nihon kankei shiryō iseki ni tsuite* 南洋に於ける日本關係史料遺蹟に就いて [*Documents et monuments des pays du Sud sur le Japon*] (1). Une photographie de l'E. F. E.-O. due à M. Marchal, conservateur d'Ankor, en révélant certaines particularités des caractères devenues imperceptibles sur l'original, a permis à M. K. d'en publier dans son article la lecture suivante :

1 寬永九年正月ニ初而此所來ル。生國日本
2 肥州之住人藤原之朝臣森本右近太夫
3 一房御堂ヲ心ニ爲。千里之海上ヲ渡。一念
4 之儀ヲ念。生々世々娑婆壽世之思ヲ清者也
5 爲。其ヒ佛ヲ四體立奉物也
6 攝州北西池田之住人森本儀太夫
7 右實名一吉。善魂道仙士爲。娑婆
8 是ヲ書物也
9 尾州之國名谷之都後室其
10 老母者明信大姉爲。後世ニ是
11 書物也
12 寬永九年正月七日

Cette inscription, où quelques expressions sont obscures ou incorrectes, nous apprend que son auteur, Morimoto 森本, avait comme nom personnel (*jitsumyo* 實名) Kazufusa 一房 et comme appellation *Ukondaiyu* 右近太夫 (l. 2-3). Il appartenait aux *asomi* 朝臣 (*kabane*) des Fujiwara, et il se déclare originaire du *Shisū* 肥州 (Hizen?) (l. 2). Arrivé à Ankor (qui n'est point nommé) pour la première fois le premier mois de la 9^e année *kan-ei* (1632) (l. 1), il fit une

(1) *Keimeikai kōen shū* 啓明會講演集, n° 27, 22 déc. 1928, p. 3-38 (le texte de l'inscription est donné p. 31).

offrande de quatre statues bouddhiques (l. 5) pour l'*upakāra* présent de son père, Morimoto, nom personnel Kazuyoshi 一吉, appellations Gidayū 儀太夫 et Zenkondōsenshi 善魂道仙士, originaire d'Ikeda 池田, au Sesshū 攝州 (Settsu) (l. 6-8), et la *bodhi* posthume de sa mère, appelée Myōshintaiishi 明信大姉, originaire de la ville de Naya 名谷, au Bishū 尾州 (Owari) (l. 9-11).

Voici maintenant le commentaire du prof. Kuroita. Le caractère 七 de la 12^e ligne semble une correction postérieure sur un primitif 廿 (七 et 月, qui le précède, étant d'un type plus gros que le reste). Le Naya de la ligne 9 désigne Nagoya. Morimoto Gidayū, au service de Katō Kiyomasa 加藤清正, est connu par ses exploits pendant la guerre de Corée (1592 s.). Son fils quitta les Katō pour servir chez les Matura 松浦. Son écrit étant de cinq mois antérieur à la date de la destitution des Katō, Morimoto Kazufusa a dû s'embarquer l'année précédente, 8^e de *kan-ei*. Le but de cet écrit est la commémoration de son offrande, faite le 7 du 1^{er} mois de la 9^e année *kan-ei* (1632). Le *Kasshiyawa* 甲子夜話, vaste recueil hétéroclite composé par Matura Kiyoshi 松浦清 (1760-1841), mentionne dans son livre XXI le voyage que Morimoto Kazufusa racontait avoir accompli en Chine, puis aux Indes, où il aurait fait l'ascension du mont Daṇḍaka 檀特山, vu le Jetavana 祇園精舍, et rapporté de ce temple un plan dont la copie aurait été transmise par un de ses descendants, en service chez les Matura. Il n'est pas évident, observe le prof. K., que ce plan ait été transmis à Hirado, résidence des Matura. Et il remarque encore que les données du *Kasshiyawa* et celles des légendes accompagnant la copie du faux Jetavana conservé au Shōkōkan de Mito (1) présentent entre elles d'intéressantes ressemblances.

En terminant, le prof. K. reproduit, sous réserve, la nouvelle que M. Shiyoda 鹽田, de Saigon, a récemment découvert sur la face opposée de la même colonne trois lignes commençant toutes également par les mots : *Nihon Shishū* 日本肥州, mais dont la première seule, où l'on dit avoir lu ensuite : *Honchaya Kaemon* 本茶屋嘉右衛門, a pu être, d'après la dite nouvelle, entièrement déchiffrée.

E. GASPARDONE.

Chine.

Marcel GRANET. — *La civilisation chinoise. La vie publique et la vie privée.*

Avec cinq cartes et deux figures dans le texte et dix planches hors-texte, plus un index. (L'évolution de l'humanité, XXV). — Paris, Renaissance du livre, 1929, in-8° de XXI-523 p. Prix : 30 fr.

Moins de deux ans après *La Chine antique* (2) de M. Henri MASPERO, M. G. publie le premier volume d'un nouveau manuel de l'antiquité chinoise. Conçu dans un esprit tout différent, et fondé aussi sur une étude attentive et sévère, longuement

(1) Cf. N. PERI, *Un plan japonais d'Ankor Vat*, *BEFEO.*, XXIII, p. 119-126, avec une planche h.-t.

(2) Sur ce livre, *BEFEO.*, XXVIII, 530 s.